

SERVICES À L'ÉLÈVE
BUREAU DES SERVICES ÉDUCATIFS COMPLÉMENTAIRES

Prix de reconnaissance en environnement


Résumés des projets soumis

Afin de promouvoir l'éducation relative à l'environnement et de reconnaître l'implication du personnel en éducation relative en environnement au CSSDM, les prix de reconnaissance sont remis annuellement ([Plan vert 2019-2025](#)). Cette année, nous avons reçu 23 belles candidatures d'écoles dans lesquelles des équipes dévouées et impliquées ont mis en œuvre divers projets en environnement. BRAVO à toutes et tous !

Vous découvrirez ci-dessous les résumés des projets gagnants et des projets reçus.

Merci aux [partenaires](#) qui offrent de nombreux prix
à TOUTES les participantes et à TOUS les participants!

GAGNANTS

 Au service de garde (SDG) de l'école **Guillaume-Couture**, de nombreux projets orchestrés par **Marie-Josée Tardif**, classe principale au SDG, ont convergé cette année afin de verdir l'intérieur et l'extérieur de l'école en plus de créer un refuge pour les oiseaux dans la petite cour.

Ainsi, au SDG, les groupes de **Karima Lalla Mouatadid** et **Nabila Mezhoud** ont confectionné des bombes de semences en argile. Le groupe de **Leila Zouggar** quant à lui a fait germer des graines et des semences en plus de réaliser des boutures. Ces dernières ont ensuite servi à créer des terrariums pour chacune des classes de l'école, sont devenues des plantes en pot ou encore des plantes en pot suspendu à des cadres. La structure en bois a été fabriquée avec l'aide précieuse de **Gilles Giroux**, menuisier. Certaines plantes ont été remises pour la fête des Mères. Le groupe de **Souheila Hidouci** a effectué du papier artisanal en y intégrant des semences. Finalement, le groupe de **Sihem Khelladi** a cuisiné des biscuits nourrissants pour les oiseaux alors que celui de **Nabila Zighiche** a créé des mangeoires pour les oiseaux. Une attention a été apportée lors de la réalisation de ces projets afin que tout soit réalisé en minimisant les achats, en recyclant, en récupérant et en transformant le matériel déjà disponible.

Quatre classes guidées par leurs enseignants, **Érik Hassel**, **Katianne Beaudry**, **Isabelle Lagüe** et **Julie Paillé**, ont également créé une serre pour le jardin à venir.

Dès cet hiver, les biscuits ont été suspendus et ont fait le bonheur des oiseaux alors que les terrariums ont décoré chaleureusement les locaux. Avec l'arrivée du printemps et des températures plus clémentes, les différents projets ont pu être déployés dans leur intégralité.

Grâce à ces beaux projets, de nombreux élèves de **Guillaume-Couture** ont ainsi pu prendre soin de leur environnement, faire un peu d'ornithologie, d'horticulture et de jardinage en intégrant, entre autres, leurs connaissances sur le vivant et en embellissant leur milieu de vie!



Le projet de l'école **Ludger-Duvernay** s'attaque à toutes les sphères de la gestion des matières résiduelles. Rien n'y échappe ! Voici une énumération des actions menées.

Réduction à la source :

- Quatre classes pilotes utilisent uniquement des ustensiles lavables en métal. Des solutions sont actuellement recherchées pour les classes qui n'ont pas de lavabo.
- Sur l'un des étages de l'école, les membres du personnel utilisent leur propre serviette à main qui sont identifiées à leur nom et installées sur des crochets dans la salle de bain réservée au personnel de l'école, plutôt que d'utiliser le papier essuie-mains.
- Un sous-comité a été créé en octobre 2020 au sein du conseil d'établissement (CÉ) afin de réfléchir à une meilleure alimentation. La question de la réduction de la génération des déchets de type emballage est l'un des objectifs du projets.
- Le comité vert de l'école ainsi que l'organisme de participation des parents (OPP) travaillent ensemble à la recherche de solutions afin de réduire les déchets à la source et de lutter contre le gaspillage alimentaire. La livraison de bacs de légumes bio du Québec (projet piloté par Équiterre) est un exemple de projet mis en place pour sensibiliser les parents et les enfants à la saine alimentation et à l'évitement des emballages inutiles.

Réutilisation :

- Un système de récupération des vêtements perdus est mis en place dans l'école.
- L'école travaille avec des organisations du quartier pour assurer le don de vêtements et éviter qu'ils ne se retrouvent à la poubelle.

Récupération du papier, carton, métal, plastique :

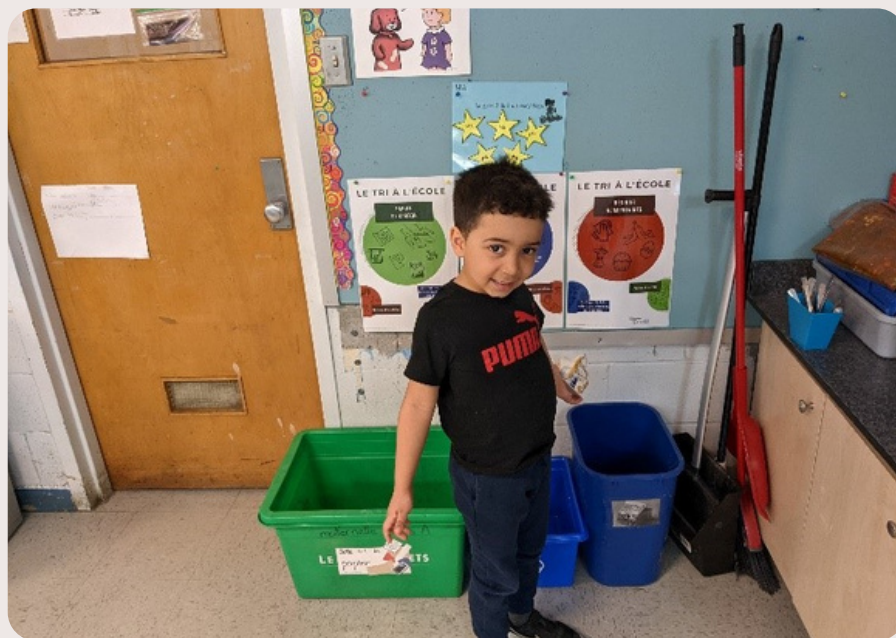
- L'école propose déjà le tri sélectif pour le papier, le carton, le métal et le plastique. En temps normal, c'est la brigade verte qui assure le ramassage dans les classes des bacs verts pour les amener à un point de collecte central supervisé par **Erwan Sérandour**, le concierge, qui vérifie la qualité du tri.
- Cette année, avec la COVID-19, la brigade a été remplacée par le projet *Étoiles* afin de respecter les mesures sanitaires. Ce projet consiste en des visites surprises par "les inspecteurs" qui vérifient la qualité du tri et remettent des étoiles aux classes.

Récupération des résidus alimentaires et compostage :

- Trois classes sont dotées d'un lombricompostage.
- L'école a planifié l'implantation pour le printemps 2021 de la collecte des résidus alimentaires en collaboration avec le CSSDM et participe maintenant à celle-ci. L'école est également dotée de bacs bruns pour la valorisation du papier essuie-mains accepté dans la collecte des résidus alimentaires.

L'école s'est donné comme objectif de générer zéro déchet en 2030 (diminution à 100% des déchets ultimes) avec un objectif intermédiaire dans 5 ans d'une diminution de 50% du nombre de sacs de déchets ultimes.

À l'école **Ludger-Duvernay** ce sont non seulement les élèves, mais aussi le personnel enseignant, le personnel du service de garde, ainsi que les intervenants scolaires et les parents qui sont impliqués, sensibilisés et conscientisés à la gestion durable des matières résiduelles, à l'économie circulaire et à la saine alimentation !



Jules de la classe MA au préscolaire 5 ans met un berlingot de lait vidé et asséché dans le bac approprié. En arrière-plan, on peut remarquer le trio d'affiches "Le Tri à l'école" fournies par le CSSDM ainsi que l'affiche sur laquelle sont apposées les Étoiles du "Défi Étoiles" implanté à l'école.

Photo : **Frédérique Goulet-Simard**, directrice adjointe, école **Ludger-Duvernay**.





À l'école **Saint-Fabien**, toute la communauté scolaire est impliquée dans un projet de verdissement et de jardin scolaire. La première étape pour **Ludovic Tourné**, enseignant de 4e année a été de créer un comité vert constitué de parents, de la direction, d'enseignants et d'élèves.

Après plusieurs réunions les grandes lignes du projet Jeunes « pousses » verts ont été établies. L'aide des parents a été mise à contribution pour la construction du potager et des platebandes en avant de l'école. Un papa horticulteur a partagé son expertise et ses contacts pour le choix et l'achat de semences et de végétaux. Ce sont les élèves des 2e et 3e cycles qui ont dessiné les plans de l'aménagement paysager et des différentes structures. Les élèves ont aussi été amenés à calculer toutes les dépenses pour ce projet et à respecter un budget. Les plus jeunes ont préparé des semis en classe et ont ainsi pu réaliser plusieurs apprentissages. Vient ensuite la transplantation, les semis extérieurs et les soins à apporter régulièrement. Rien n'est laissé au hasard afin de réduire l'empreinte écologique de l'école! C'est le compost et le vermicompost de l'école qui viennent enrichir les platebandes alors que les réserves du collecteur d'eau de pluie servent à les arroser. En effet, le jardin se veut à la fois outil pédagogique, lieu de sociabilité, de responsabilité individuelle et collective, mais également outil de sensibilisation à l'environnement.



Les élèves du groupe 13 (mes petites mouches à miel) autour de l'arbre adopté au parc de l'Ancienne-Pépinière.

Photo : **Marie-Claude Forget**, enseignante de 1e année, école **Saint-Fabien**.

Afin de déployer la phase deux du projet, une partie des fonds recueillis par l'école lors de la dictée PGL servira à l'aménagement d'une platebande et d'un potager à l'annexe de l'école en plus de permettre l'achat de tout le nécessaire pour garnir les platebandes et potagers du bâtiment principal.

Le jardin pédagogique permet aux élèves de s'engager dans un environnement stimulant, dans lequel ils observent, découvrent, expérimentent et apprennent. Une sorte de laboratoire vivant où l'on se frotte aux expériences réelles, en mettant de côté, l'espace d'un instant, les manuels scolaires.

Lors des classes nature de **Marie-Claude Forget**, les manuels sont également laissés en classe. À raison d'une activité aux deux semaines, les élèves du groupe 13 découvrent un espace nature à proximité de l'école et utilisent les éléments de la nature pour apprendre des notions de français, de mathématiques, d'éthique et culture religieuse, de sciences... L'éducation à la culture environnementale et entrepreneuriale sont aussi au rendez-vous. Lorsque les visites au parc ne sont pas possibles, d'autres activités d'éducation à l'environnement sont vécues en classe ou dans la classe extérieure aménagée sur la cour d'école. Voici quelques activités réalisées au cours de l'année lors des classes nature : apprendre à distinguer certaines espèces d'arbres et les différents rôles des arbres en milieu urbain, adopter un arbre afin d'observer les changements liés aux saisons, faire le portrait d'un nombre de 10 à 19 en utilisant des objets de la nature trouvés au sol, faire une cueillette d'éléments de la nature et réaliser un projet entrepreneurial à l'aide de ces éléments afin de produire 60 allume-feux vendus avant Noël. Dans un souci de rayonnement à l'extérieur des murs pour ces classes nature, des diaporamas sont réalisés et acheminés, de façon périodique, aux parents. Ils sont ainsi informés des activités vécues et encouragés à réinvestir les apprentissages faits en classe nature lors de leurs sorties au parc, en famille!



Photo : **Stéphanie Martineau**, enseignante de 6e année, école **Saint-Fabien**.



Quelques élèves de l'option EAU accompagnée par **Sylvie Gemme**, enseignante à l'**École des métiers de l'horticulture de Montréal**

Photo : **Christine Laniesse**, enseignante de l'option EAU, école **Louis-Joseph-Papineau**



Depuis le début de l'année scolaire, 25 élèves de 1^{re} secondaire du programme régulier à **Louis-Joseph-Papineau** sont inscrits à l'option Environnement et Agriculture Urbaine (EAU). Dans le cadre de leur cours, à

raison de deux fois 75 minutes par 9 jours, les élèves découvrent différentes thématiques environnementales, s'approprient des connaissances de base en agriculture urbaine et vivent des activités pratiques dans les jardins et la serre située sur le terrain de l'école. Les jeunes ont en effet à démarrer les semis à l'intérieur, à planter, à entretenir et à récolter les légumes en tenant compte des enjeux environnementaux et des pratiques écologiques. À travers ces activités, les élèves apprennent non seulement à jardiner, mais aussi à travailler en équipe et retirent la satisfaction de donner à leur communauté. Durant ce parcours de formation, les jeunes développent leur responsabilité écocitoyenne en posant un regard critique sur différents enjeux environnementaux et sur les saines habitudes de vie, dont principalement l'alimentation.

Ce cours à option est une première au Québec et a vu le jour grâce à une équipe visionnaire, à l'étroite collaboration entre l'école secondaire **Louis-Joseph-Papineau** (LJP) et l'**École des métiers de l'horticulture de Montréal** (ÉM^{HM}) ainsi qu'à deux enseignantes dévouées, **Christine Laniesse**, enseignante du programme EAU (**LJP**) et **Sylvie Gemme**, enseignante à l'**ÉM^{HM}**. L'équipe-école peut compter sur des ressources du Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) pour les accompagner, mais également sur de précieux partenaires dont le Pari Saint-Michel, CJE Centre-Nord, Vivre Saint-Michel en santé.

Autre preuve de ce beau succès... le temps accordé à cette option sera doublé pour l'année scolaire 2021-2022 en plus de se poursuivre en 2^e secondaire. Longue vie à l'option EAU !



Depuis mars 2013, l'**École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal** (ÉM^{EMM}) adhère au programme *Clé Verte*, un programme de certification environnementale volontaire. Cette norme garantit que les ateliers de services automobiles :

- respectent l'environnement, les lois et les règlements en vigueur,
- appliquent de bonnes pratiques environnementales en atelier,
- assurent la sécurité de leur clientèle,
- entretiennent leurs équipements,
- maintiennent la compétence de leur équipe en matière d'environnement.

À l'**ÉM^{EMM}**, dès le début de la formation, les élèves sont sensibilisés sur l'importance du recyclage dans le cadre de leur apprentissage et dans l'exécution de leur futur métier. En effet, le centre a fait le choix d'aller au-delà des compétences de base, en axant sur l'importance de récupérer tous les produits et d'en disposer de façon très sécuritaire pour l'environnement. L'école forme donc des citoyens responsables en lien avec leur future profession.

Lors de l'audit 2021, l'**ÉMÉMM** a reçu la certification Platine, la plus haute distinction dans le programme! Ce centre de formation professionnel est également le seul établissement scolaire de l'île de Montréal à atteindre le plus haut niveau de certification possible.

Depuis presque 10 ans des efforts sont mis afin d'inculquer les bonnes pratiques en les intégrant aux différents programmes de formation. L'environnement n'est pas un projet qui peut évoluer en parallèle, mais l'environnement à l'**ÉMÉMM** fait partie prenante de la façon d'enseigner et de qualifier les futurs mécaniciens et carrossiers!



✓ Autres projets soumis ✓

École dehors

À l'école **Gadbois**, les classes de maternelle de **Muriel Bontemps** et **Nadège Marcoux** font régulièrement l'école dehors. Ceci s'inscrit dans le projet éducatif du volet alternatif qui vise à développer l'écocitoyenneté des élèves. Ainsi, chaque vendredi matin de l'automne, durant un rassemblement extérieur, les enseignantes présentaient brièvement une plante vedette de la semaine : plantain, cosmos, asclépiade, bardane, vigne vierge, frêne, érable, catalpa, if, thuya et sapin. Avec les sens, les enfants recherchaient la plante sur le trottoir, dans les ruelles et au parc. Ils y touchaient, la décrivaient et en apprenaient un peu sur son utilité pour les oiseaux, les insectes et les humains. Les plantes vedettes ont permis des moments de connexion et d'émerveillement face à la nature que l'on retrouve partout. Ceci constitue le premier pas en éducation relative à l'environnement!



Les élèves observent la vigne vierge à cinq folioles dans une ruelle.

Photo : **Fabienne Tessier**, parent d'élève



Le Club de plein air *Lanaudière prend l'air* est un programme piloté par **Louis Laroche**, de l'école **Lanaudière**, qui comprend normalement d'une à deux escapades par mois dans la nature. Quelques-unes de ces occasions sont axées sur le verdissement et l'embellissement de nos parcs urbains. La plus grande partie des sorties est consacrée à vivre des journées « école dehors » dans des parcs urbains près de cette école. Pour compléter le tout, quelques activités d'initiation au plein air sont également organisées dans la grande nature.

Malgré les restrictions imposées par la pandémie, les élèves ont pu vivre des journées « école dehors » à raison d'environ une fois par mois. Le projet *Semences d'avenir*, réalisé en collaboration avec Les amis de la montagne, a quand même pu se dérouler au printemps. La classe nature prévue en juin ne pouvant avoir lieu, une randonnée d'une journée dans un parc de la Sépaq sera offerte comme activité de rechange.



Des enfants qui mesurent des angles au sol avec un rapporteur d'angle et une ficelle.

Photo : **Louis Laroche**, enseignant, école **Lanaudière**



À l'école **Rose-des-Vents**, de nombreux élèves ont la chance de faire l'école dehors du préscolaire au 3e cycle.

À raison de deux demi-journées par semaine, les élèves du préscolaire de la classe de **Danielle Frappier** sortent faire des activités en lien avec la nature et généralement en lien avec les saisons. Par exemple, à l'automne, lors de marches au Jardin botanique la découverte de la nature se faisait à l'aide des cinq sens : tantôt les yeux bandés pour identifier les bruits de la nature, tantôt avec le toucher pour découvrir les différentes sortes d'épines et de feuilles ou encore avec l'odorat pour sentir la terre et l'herbe. Cet hiver, plusieurs périodes ont permis d'observer la présence d'oiseau au parc. Le thème de la migration des oiseaux a ensuite été étudié en classe et des haltes nourriture ont été préparé. En hiver également, quoi de plus ludique pour en apprendre plus sur le camouflage que disparaître dans la neige!

Les élèves du 3e cycle de la classe de **Sabrina Taillon** sortent également chaque semaine pour réaliser diverses activités : observation de la nature, appropriation du nouveau quartier de l'école, écriture extérieure, lecture d'album, fractions, etc. Au cours d'une des sorties, le groupe a, par exemple, vécu l'activité *J'adopte un arbre*. Un réinvestissement de l'activité a été réalisé avec l'écriture d'un poème pour l'arbre choisi et l'observation de l'évolution de l'arbre dans un cahier de notes, tout au long de l'année. De plus, les élèves de ce groupe vivent, au minimum une fois par semaine, des activités en lien avec l'environnement (en classe ou à l'extérieur). Cet hiver, la classe a élevé des ténérions dans le cadre d'un projet pilote mené par les amis de l'Insectarium de Montréal. Ce projet a amené une réflexion assez large sur l'alimentation (habitudes alimentaires, élevage, agriculture, entomologie, cultures alimentaires, etc.) à travers un travail en équipe sur les différents sujets. Comme le volet de la poésie et de la chanson était traité en classe lors de l'élevage; les ténérions ont même eu droit à une chanson !



Depuis maintenant trois ans, les élèves du groupe de **Véronique Gaudet** et **Johanne Beuparlant** de l'éducation préscolaire de l'école **Saint-Justin** vivent diverses situations d'apprentissage dans le petit boisé situé tout près de l'école à la fréquence de deux après-midis complets par semaine. Depuis le début de l'année scolaire 2020-2021, le groupe du préscolaire de **Mathilde Pottier**, s'est joint au projet.

La routine de l'après-midi en plein air est assez stable. En début d'après-midi, les élèves, accompagnés de leur enseignante, d'une éducatrice en service de garde et de parents bénévoles marchent un peu en forêt afin de se dégourdir les jambes et de s'aérer le cerveau. Pendant ce temps, de beaux échanges se font entre enfants et les différents intervenants. Nous profitons de ce moment pour observer les divers changements dans la nature au fil des saisons. Ensuite, ils vivent une « activité plus dirigée » d'environ 30 minutes sur différents thèmes selon le moment de l'année, les apprentissages travaillés en classe ou les questionnements des enfants. Pour conclure l'après-midi, les enfants ont une période de jeux libres dans le boisé durant laquelle leur imagination est grandement sollicitée. Ces trois groupes chérissent ces moments passés dans la nature !



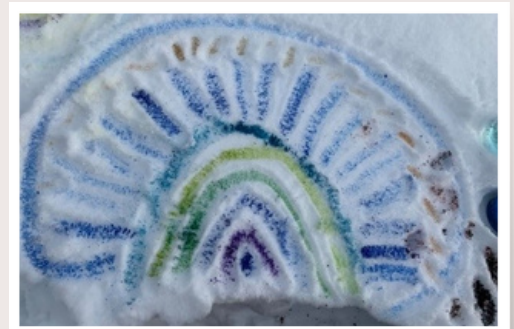
À la suite d'une activité extérieure en lien avec les feuilles et l'automne, réinvestissement artistique en classe.

Photo : **Danielle Frappier**, enseignante, école **Rose-des-Vents**



Composition d'un poème à l'extérieur.

Photo : **Sabrina Taillon**, enseignante, école **Rose-des-Vents**



Arc-en-ciel en peinture à l'eau réalisé dans la neige par un enfant de l'éducation préscolaire dans le cadre d'une activité de découverte.

Photo : **Johanne Beuparlant**, enseignante à l'éducation préscolaire, école **Saint-Justin**.

Agriculture urbaine | Verdissement

Au service de garde de l'école **Garneau**, le projet « Mêle-toi de tes OIGNONS ! » a permis aux élèves du groupe de **Loubna Baroudi** de faire pousser des légumes en toute simplicité en récupérant des aliments ou des parties d'aliments qui sont généralement destinés à la poubelle ou au compost ! Après avoir récupéré l'extrémité de petits oignons rouges, ils ont été mis en terre et observés. De nouvelles pousses sont apparues en quelques jours et ont pu être dégustées. La coopération, la collaboration et l'autonomie étaient au rendez-vous. Les enfants ont été sensibilisés au gaspillage alimentaire et ont expérimenté la « réutilisation » d'un aliment presque à l'infini!



Photo : **Isabelle Bouchard**, technicienne au SDG, école **Garneau**



Plantation de bulbes à l'automne devant l'école.
Photo : **Chantal Boily**, enseignante, école **Lanaudière**

Le projet « Lanaudière en vert » a débuté en 2018 à l'école **Lanaudière** avec l'achat de bacs de jardinage afin de réaliser de petits potagers dans la cour d'école. Depuis, ce projet est bonifié année après année! L'école bénéficie maintenant, en plus des bacs de jardinage, d'un aménagement paysager devant l'entrée, sur la clôture et autour de l'école ainsi que deux minis serres rotatives intérieures utilisées à l'année par tous les élèves de l'école. Dans les classes de **Chantal Boily** et **Julie Chevrette**, plusieurs apprentissages en lecture, écriture, mathématique, sciences et arts sont réalisés durant les activités horticoles. De la plantation de bulbes à l'automne, en passant par la culture de pousses pour manger en hiver, la préparation des semis pour le jardin au printemps jusqu'à la récolte de légumes pour une salade avant de partir en vacances, chaque saison est à l'honneur. Tous les élèves et les membres du personnel bénéficient de ce bel espace vert!



Le SDG de l'école **Notre-Dame-des-Neiges** a le projet d'aménager une bordure non exploitée dans la cour avec la plantation d'arbustes et de végétaux. Le tout est piloté par **Brahimi Nassima**, surveillante de dîner. Au mois de mars, les travaux préparatoires allaient bon train : identification des besoins du projet, étude du terrain, choix des végétaux à planter et du matériel à utiliser, identifications des ressources communautaires et institutionnelles disponibles, présentation d'un échéancier, estimation du budget, identification des participants et des actions afin de garantir la durabilité du projet. Il ne reste plus que maintenant au projet de prendre son envol avec l'étape de plantation!



La classe de 3e année de **Gisella San Miguel** de l'école **Saint-Grégoire-le-Grand** a participé cette année à l'enquête sur les semences de [Tomatosphère](#). La question à la base de cette enquête est : quels sont les effets de l'environnement spatial ou des conditions simulant l'environnement spatial sur le nombre de graines de tomates qui ont germé? En effet, lors de ce projet, la classe reçoit deux lots de graines de tomates. Un lot de graines a été envoyé dans l'espace ou traité dans des conditions simulant l'espace (semences « traitées »), et l'autre lot (les semences du groupe témoin) n'est pas allé dans l'espace et n'a pas été traité dans des conditions simulant l'espace. En plus de prendre part à une démarche expérimentale, les élèves sont initiés à l'agriculture urbaine : germination, soins, multiples transplantations... avant que les tomates soient finalement prêtes à être dégustées!



Différents stades de plants de tomates, récolte et dégustation.

Photos : **Gisella San Miguel**, enseignante, école **Saint-Grégoire-le-Grand**



Le jardin communautaire de **Dunton** est un projet que les élèves ont démarré il y a plus de 2 ans et qui évolue continuellement. Le groupe d'élèves motivés, piloté par **Gino Delli-Colli**, **Marc Morin**, **Mathieu Élie** et **Jean-Luc Dumaresq**, revient chaque année avec de nouvelles améliorations pour une production plus abondante et de meilleure qualité. Le projet initial visait à cultiver des légumes qui seraient redistribués aux élèves et aux familles dans le besoin, ainsi qu'à des organismes communautaires. Au départ, les installations et les résultats étaient déficients en comparaison des objectifs fixés. Ainsi, cette année, la production du jardin et des serres mobiles intérieures a été augmentée. Ce projet, dont les élèves sont les moteurs (planification, achats, constructions, plantations, entretien, récoltes, promotion, vente, etc.), promeut les saines habitudes de vie ainsi que l'entraide dans la communauté. Avec la création prévue du profil Objectif monde en septembre 2021, l'organisation des jardins devrait connaître un nouvel accroissement puisqu'un cours sera alors intégré à la grille-horaire!



Quelques élèves du comité présentant quelques légumes récoltés à l'automne.

Photo : **Jean-Luc Dumaresq**, enseignant, **Académie Dunton**



À l'école **Saint-Luc**, **Charles Bentata**, technicien en loisirs, en collaboration avec le conseil d'élèves, l'organisme de participation des parents de l'école, l'équipe de direction et l'organisme « Ça pousse NDG » donnent vie à la cour intérieure pour encourager les activités académiques en plein air. Cela a débuté par un grand ménage de la cour à l'été 2020, suivi de la mise en route de deux jardins. Deux autres étapes sont prévues ce printemps soit la construction d'une scène extérieure et la réalisation d'une murale (mosaïque) par l'ensemble des élèves de l'école. Ce projet est un geste contribuant au projet éducatif de l'école dont une des orientations est de développer chez les élèves une conscience environnementale et citoyenne.

Arts

À l'école **Marie-Rivier** l'œuvre d'art abstraite « Seconde vie » est la résultante de cette idée chère à **Annie Bétournay**, enseignante spécialiste en arts plastiques : récupérer pour créer. En effet, cette œuvre est née du processus suivant :

- Recherche d'objets désuets à la maison avec l'aide des parents;
- Réflexion sur le sens de la récupération de ces objets et de la seconde vie que l'on peut leur donner;
- Discussions autour du fait qu'il n'est pas toujours essentiel d'utiliser du matériel neuf pour créer;
- Création de l'œuvre par les procédés d'assemblage, de collage et de peinture.

Cette œuvre collective maintenant exposée dans l'école est un bon rappel pour tous sur les possibilités infinies de la réutilisation afin de donner une seconde vie aux différents items.



L'œuvre d'art : « Seconde vie ».

Photo : **Annie Bétournay**, enseignante spécialiste en arts plastiques



À l'école **Les-Enfants-du-Monde**, les élèves des groupes 23/31, 51 et 52 ont créé avec leur enseignante en arts, **Carolina Tentiu**, des verres décoratifs personnalisés. Cette activité en papier mâché a permis une sensibilisation au concept des 3 RV ainsi que la réutilisation de papier pour fabriquer de nouveaux produits! Ce type de création est à réserver aux plus patients, car il y a de nombreuses étapes et des temps de séchage assez longs entre certaines d'entre elles (voir la marche à suivre à la page suivante). Assurément, le résultat en vaut vraiment la peine !

Carolina Tentiu vous partage le matériel nécessaire et la marche à suivre pour créer des verres décoratifs

Matériel nécessaire :

1. Des bandes de papier ou papier journal.
2. De la colle à papier mâché.
3. Des verres en papier.
4. De la peinture et des pinceaux pour décorer vos objets.

Étape 1

Pour préparer la colle, versez une mesure de poudre (colle) pour 10 mesures d'eau (si vous en faites trop, vous pourrez conserver l'excédent dans un récipient hermétique). Pour bien mélanger la poudre et l'eau, créez un tourbillon avec le bâton puis versez progressivement la poudre sur le bord du récipient. Mélangez soigneusement et laissez reposer un moment à couvert.

Étape 2

Prenez de vieux journaux. Déchirez des bandes de 3 cm environ, à l'aide d'une règle.

Étape 3

Commencez par enduire votre récipient (verre) avec un papier absorbant imprégné d'huile pour éviter que les premières couches de papier ne restent collées au récipient au moment du démoulage (après séchage). Collez maintenant des bandes de papier sur le verre.

Remarque : Certaines personnes trempent directement les bandes dans la colle et enlèvent le surplus de colle en passant chaque bande entre deux doigts. Après l'avoir testé en classe (le papier se déchirait souvent), nous avons donc décidé d'imbiber de colle notre papier, à l'aide d'un pinceau, directement sur le support.

Étape 4

Entrecroisez les bandes pour que votre objet soit plus solide. Plus vous lissez votre papier et enlevez les excédents de colle, moins votre objet aura un aspect "froissé".

Étape 5

Multipliez les couches de papier. Votre objet doit avoir une épaisseur de 3 à 4 mm pour être solide.

Étape 6

Laissez sécher... longtemps. Nous avons seulement attendu 48 heures avant de démouler et nous avons eu de mauvaises surprises. Les bandes les plus humides sont restées collées sur l'un de nos récipients ce qui nous a obligés à faire des retouches pas très esthétiques.

Conseil : Soyez patients !

Étape 7

Démoulez votre objet, et coupez les bords, au besoin.

Remarque: Les bords sont rarement nets. Au besoin, recollez de petites bandes de journal qui masqueront les défauts et renforceront les bords de votre objet. ET laissez sécher encore !

Étape 9

Commencez à peindre, quand votre objet est bien sec. Passez une couche de blanc assez épaisse pour homogénéiser la couleur de votre support. Si vous ne le faites pas, on risque de voir par transparence sous la peinture les textes des articles imprimés sur le papier journal.

Conseil : Utilisez de l'acrylique. C'est une peinture très couvrante (elle masquera bien les textes imprimés sur le papier journal). Elle sèche vite et peut être étalée avec très peu d'eau (ainsi, le séchage sera un peu moins long). Enfin elle est légèrement brillante ce qui évite de devoir vernir l'objet.

Étape 10

Poursuivez maintenant les décorations avec la couleur de votre choix et laissez sécher.

Conseil : Pendant environ 3 semaines, évitez de poser vos objets sur des surfaces fragiles, car même si votre objet semble sec, il va continuer à évacuer toute l'humidité contenue dans ses nombreuses couches de papier.



Photo : **Carolina Tentiu**, enseignante spécialiste en arts

Gestion écoresponsable des matières résiduelles



Photo : **Samantha Boucher Galley**, secrétaire, école **Barclay**

À l'école **Barclay**, tous les locaux et les bureaux sont maintenant équipés d'un bac dédié à la récupération du papier dont une seule face est utilisée. Ainsi, aussi bien la secrétaire de l'école, que les titulaires, les élèves et les autres membres de l'équipe-école s'assurent que le papier soit utilisé recto verso avant de finalement le mettre dans le bac de recyclage.



Après quelques années sans comité spécifique, l'équipe de **Paul-Bruchési** a mis les bouchées doubles cette année, humblement mais avec détermination, afin de créer un comité vert multipartite et de poser des premiers gestes forts. À la suite d'une évaluation de la gestion des matières résiduelles réalisée avec l'aide de **Clara Charest-Marcotte**, analyste en environnement au **Bureau des services éducatifs complémentaires** au CSSDM, les actions suivantes ont été menées : réorganisation des contenants de collecte (le bon contenant à la bonne place), retrait de poubelles, ajout de bacs bruns pour le papier essuie-mains, nouvelle répartition de bacs de récupération (taille / couleur), installation d'une signalisation stratégique, le tout accompagné par des activités de sensibilisation diverses et régulières. Les membres du comité vert, sont catégoriques : ils observent maintenant, au sein de la grande famille Bruchési, une motivation croissante à en faire davantage et à s'engager!



Une élève enthousiaste devant le nouvel affichage.

Photo : **Dominic Charbonneau-Besner**, enseignant, école **Paul-Bruchési**



À l'école **Saint-Étienne**, on vise une réduction des matières résiduelles prenant le chemin de la poubelle par la mise en place de la collecte des résidus alimentaires à l'école. Il est prévu que l'ensemble du personnel et les élèves soient intégrés au projet. L'organisme Environnement Jeunesse partenaire de l'école et l'analyste en environnement du CSSDM sont également en renfort. Un système (guide écrit) sera établi afin d'assurer une gestion saine et sécuritaire de la matière récupérée et une pérennité du projet.



Le comité vert de l'école **Saint-Zotique** a mené diverses activités de sensibilisation cette année : création de cartes de Saint-Valentin avec des matériaux recyclés, boîte à lunch zéro déchet, nettoyage de la cour d'école, projection de capsules vidéos sur l'environnement (adaptées selon les cycles), récupération des crayons fatigués, etc. Un élève qui participe à une ou l'autre des activités proposées a la chance d'être en photo sur le mur du comité vert placé devant le bureau de la directrice. Cela fait fureur! Cette année, le nombre d'activités unissant toute l'école était moins élevé. Les actions proposées par le comité vert, en plus de sensibiliser les élèves, ont permis de rassembler les classes dans un projet commun!



Photos des bricolages recyclés de la Saint-Valentin sur le mur du comité vert dans le couloir principal de l'école.

Photo : **Marc-Antoine Ricard**, enseignant et membre du comité vert, école **Saint-Zotique**



Chaque nouvelle session, le **centre William-Hingston** propose des ateliers de recyclage, des ateliers de fabrication de produits nettoyants et des ateliers sur le compostage en collaboration avec Ville en vert | Éco-quartier de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension. Dans ce centre de francisation, plusieurs élèves proviennent de pays où il n'y a pas de système de recyclage et où les habitudes peuvent être autres. Ces différents ateliers mis en place par **Carol Girard**, **Claude Berthiaume** et **Catherine Leconte** sensibilisent de manière très concrète les élèves et participent à l'acquisition de nouvelles habitudes.



Depuis le début de l'année, au **centre Champagnat**, différentes mesures sont mises en place pour responsabiliser les élèves et le personnel afin de réduire, réutiliser et recycler les matières résiduelles produites dans l'établissement. Ainsi les cannettes, les goupilles, les attaches à pain, les pots de compote, les crayons, mais également les résidus alimentaires, les papiers bruns et les mouchoirs sont maintenant collectés. Des projets d'art se font également à partir d'objets recyclés. **Kim Perreault** l'observe : « Au centre, la quantité de matières destinées à la poubelle a considérablement réduit! »



Cédric Lessard, Nicolas Elabid, Guillaume Boisvert-Goyette, Catherine Daviault, élèves ainsi que **Kim Perreault**, enseignante et **Charles Garofano**, accompagnateur.

Photo : **Manon Bigeault**, éducatrice, centre Champagnat



Un comité vert constitué d'élèves, de membres du personnel et de parents bénévoles a été créé à **FACE**, afin de mettre en place, à l'école, une communauté verte. De nombreux projets ont été entrepris cette année, en voici plusieurs :

- Promotion de diverses collectes disponibles à l'école, dont celle des crayons.
- Organisation d'ateliers de verdissement en collaboration avec l'école des métiers de l'horticulture.
- Organisation de diverses projections de vidéos, d'ateliers et de conférences.
- Réalisation d'un calendrier proposant des défis verts durant le mois d'avril.
- Rédaction et lancement du Guide-Eco.
- Inscription de l'école à Éco-École dans le but d'obtenir une certification verte.



Quatre élèves de secondaire 4 avec **Shannon Joutel** (OPP) et **Mme Goulet** (personnel) lors de la livraison de plantes | Calendrier vert.

Photo : **Mme Gauthier**, directrice adjointe, école **FACE**



À l'école **Saint-Luc**, la Coop Saint-Luc, dans laquelle une dizaine d'élèves sont impliqués, permet la récupération de fournitures scolaires et d'uniformes usagés. Le but est de vendre ces items à prix réduit ou de les offrir gratuitement aux élèves de l'école. En tout temps durant l'année, les élèves peuvent déposer leurs uniformes usagés encore en bon état. À la fin de l'année, les élèves finissants sont invités à faire don de leurs uniformes. Les uniformes récupérés sont inspectés et lavés. Ensuite, ils sont offerts à la Coop.

Ce sont les élèves de 1^{re} secondaire au PÉI qui durant leur cours avec **Marie-Eve Tibi**, enseignante de français et responsable de la Coop Saint-Luc, réalisent, en équipe de 3-4, des affiches publicitaires et des boîtes intelligentes. L'affiche sert à interpeller les élèves de l'école, à les informer, à les sensibiliser et à les convaincre de participer au projet du Ménage intelligent en déposant leurs fournitures scolaires usagées en bon état dans les boîtes intelligentes.



Des boîtes du projet *Un ménage intelligent* remplies des fournitures scolaires usagées amassées en fin d'année (grâce aux affiches) et déposées devant la Coop.

Photo : **Marie-Eve Tibi**, enseignante de français, école **Saint-Luc**

JOUR DE LA TERRE



Des conseils écologiques pour le Jour de la Terre

Éloi Martin

Élève de 2e année, classe de **Marie-Louise Demers**, école **Saint-François-Solano**

Pour le Jour de la Terre nous avons fait un projet*. Notre projet c'était de faire un livre électronique de conseils écologiques. Notre enseignante, **Madame Marie-Louise**, nous a lu un livre qui s'appelait *Je recycle* de Neil Morris. Chaque élève a choisi et écrit une phrase par exemple « *Pour le Jour de la Terre, j'achète seulement ce dont j'ai besoin* ». Nous avons ensuite illustré notre conseil. Après cela, nous sommes allés sur une application qui s'appelle *Charterpix kid*. Nous avons enregistré nos voix, ajouté un décor et une bouche pour faire parler notre dessin. Toutes les réalisations des élèves ont été mises ensemble pour faire un livre qui a été envoyé à tous les parents.

*Idée inspirée de Geneviève Blais-Gobeil, école Paul Bruchési.



Mois d'avril pour l'environnement

Kim Perreault

Enseignante en intégration sociale, **Centre Champagnat**.

Les élèves de la classe d'Écocitoyenneté ont été les fiers instigateurs du mois d'avril pour l'environnement, au **centre Champagnat**.

Pour le Jour de la Terre, avec tous les élèves de l'intégration-sociale, nous avons réalisé une marche autour de l'école avec nos trompettes et nos banderoles. Nous avons aussi réalisé une activité de semis du bonheur : environ 75 élèves de 11 classes, rassemblés en Teams, ont planté une graine de tomate, en même temps. Les plants de tomate seront ensuite ramenés à la maison.

Également, huit groupes-classes ont uni leur créativité afin de produire une gamme de produits écologiques (nettoyant tout-usage, brume-vapeur, bombe de bain, baumes à lèvres et chandelles). Finalement, de nouveaux petits bacs bruns pour la collecte des résidus alimentaires et du papier essuie-mains ont été distribués dans toutes les classes et un calendrier de corvée-nettoyage a été défini afin d'embellir notre environnement (cour et autour de l'établissement).

Il est à noter qu'en parallèle à toutes ces activités, des messages radio-écologiques ont été diffusés dans le centre, afin de sensibiliser les élèves et le personnel.

Ce fut un grand plaisir de faire ces petits gestes qui peuvent changer beaucoup.



Kim Perreault et **Nicolas Elabiad** lors de la marche pour le Jour de la Terre

Photo : **Manon Bigeault**, éducatrice, **Centre Champagnat**



Bonne journée de la Terre !

Marie-Claude Forget

Enseignante de 1^e année, école **Saint-Fabien**

Les Mouches à miel de **Madame Marie-Claude**, élèves de 1^e année à l'école Saint-Fabien ont réutilisé des berlingots de lait pour y transplanter des bébés plantes araignées. Nous avons ensuite semé un peu de joie en faisant la tournée de toutes les classes (pavillon principal et annexe du 3^e cycle) pour distribuer une plante à chaque classe et souligner cette journée bien spéciale à notre manière!



Mme Marie-Claude et ses Mouches à miel.

Photo : **Nancy Gagnon**, enseignante, école **Saint-Fabien**



Jour de la TERRE en transport actif !

Maude Landreville

Parent, pour le comité sécurité, école **Élan**

À l'école Élan, le comité de parents qui souhaite des déplacements actifs, autonomes et sécuritaires pour les élèves (surnommé comité Sécurité) a profité du Jour de la Terre pour mener diverses activités de sensibilisation au transport actif et à la sécurité routière autour de l'école.

Un contenu spécial pour petits et grands avait été prévu dans les *Placottes* d'avril, journal de l'école. Tous les élèves étaient encouragés à se déplacer en métro, à pied, à vélo le 22 avril. Le personnel de l'école était également invité à animer des activités en classe ou au service de garde.

Le point culminant des actions se déroulait lors du Jour de la Terre avec :

- Une traversée animée de la rue Bordeaux coin Sherbrooke avec un tapis rouge afin de rappeler aux automobilistes que c'est un corridor scolaire et d'éviter l'interblocage et les virages rapides!
- L'installation de stationnement vélo au débarcadère et le long de la rue (dossier en route...). Des parents et des élèves équipés de pancartes et de sourires !
- Un ajustement gratuit des vélos et des casques en fin de journée par des parents bénévoles en tout respect des mesures sanitaires.



Réalisations pour le Jour de la Terre de l'école virtuelle

Isabelle Rouleau

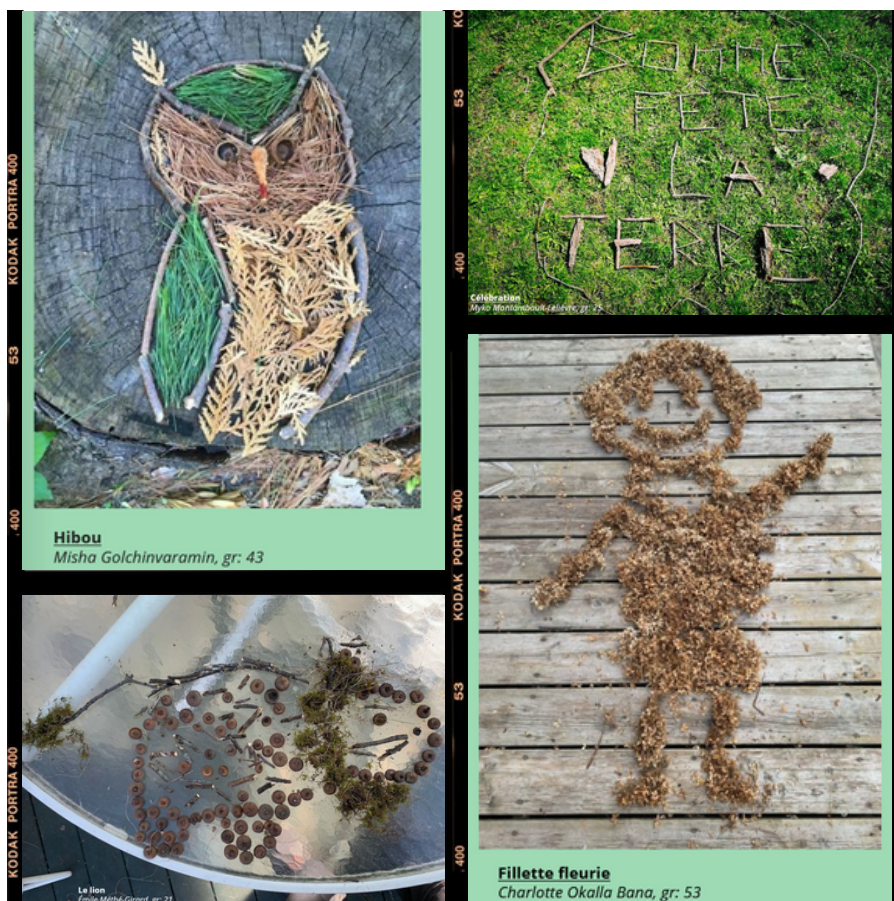
Directrice, **Services éducatifs à distance, volet primaire**

Aux **Services éducatifs à distance** (école virtuelle), les élèves ont été invités à célébrer le Jour de la Terre et ont été encouragés à passer à l'action!

Voici deux réalisations des élèves du primaire en éducation virtuelle pour le 22 avril 2021 que nous vous invitons à découvrir :

- Une [capsule vidéo](#) créée par le comité vert.
Quelques élèves du comité vert virtuel, composé de huit élèves de 6e année au primaire et piloté par **Mélanie Malo, Katja Chauvette** et **David Croteau**, ont produit pour le Jour de la Terre une capsule vidéo. **Emma Chen, Mathew Chau, Iness Bouamara, Karine Hachem-Marquez, Kenza Miller** et **Tyler Thomas**, nous présentent leur conseil écologique!
- Une œuvre collective d'un livre virtuel intitulé « [Le land art, des œuvres de nature](#) ».
Ce livre est le résultat d'une collaboration des enseignantes et enseignants, des parents, le tout coordonné par **Anie Rousseau** et **Marie-Claude Poulin**, agentes de développement. Il compile des photographies des œuvres artistiques et éphémères de land art, composées de matériaux naturels et assemblées par nos jeunes créateurs du primaire.

Ces beaux projets sont possibles grâce au dynamisme des intervenants des Services éducatifs à distance (école Virtuelle primaire).





Des élèves de l'école Dollard-des-Ormeaux en vedette dans une vidéo

Clara Charest-Marcotte

Analyste en environnement, **Bureau des services éducatifs complémentaires**

L'éco-quartier du Sud-Ouest a réalisé une [capsule vidéo](#) mettant en vedette des élèves de l'école **Dollard-des-Ormeaux** (DDO).

Dans cette vidéo d'environ cinq minutes, des élèves de DDO expliquent à leurs pairs comment trier les matières en quatre voies, à l'école primaire! Vous y apprendrez, entre autres, que :

- Le vert cornichon, c'est pour le carton
- Le bleu de la mer, c'est bien pour le verre... et aussi pour le plastique, le métal et les contenants multicouches
- Le brun de la terre, pour l'alimentaire
- Le noir charbon, quand il n'y a plus d'autre option

Il nous y est également rappelé que :

- Le recyclage, c'est à tout âge !
- Le bac brun, l'affaire de chacun...

Merci à l'écoquartier et à l'école d'avoir produit ce beau matériel de sensibilisation et de le partager pour le bénéfice de tous.

Félicitations aux élèves de l'école **Dollard-des-Ormeaux** pour leur belle performance.

Que sont ces quatre voies?

Pour les écoles n'ayant pas encore adopté les quatre voies, voici ce qu'il en est. Ce sont la voie **bleue** et la voie **brune** qui s'ajoutent à la traditionnelle poubelle et au bon vieux bac **vert**.

La première reddition de compte en environnement du CSSDM (printemps 2020) a fait ressortir un constat: la moitié des matières recyclables autres que le papier et le carton, c'est-à-dire les contenants multicouches (berlingot et boîte à boire), le plastique, le verre et le métal, se retrouvent encore à la poubelle. C'est ici que la voie bleue trouve son utilité! En effet, les bacs bleus sont destinés à la récupération des berlingots, des boîtes à boire, du plastique, du verre et du métal. Ces matières recyclables généralement issues du lunch et des collations comportent souvent des traces alimentaires qui après quelques jours peuvent générer des odeurs et attirer des mouches. Ainsi en dédiant les bacs verts aux papiers et cartons et en gérant les bacs bleus différemment, cela aide à maintenir la salubrité dans nos écoles.

Quant à eux, les bacs bruns commencent à entrer dans les écoles afin de permettre la valorisation des résidus alimentaires et du papier essuie-mains. Le rythme d'implantation des bacs bruns qui est une décision municipale peut varier d'un arrondissement à un autre. Actuellement dans plusieurs arrondissements, les écoles volontaires peuvent participer à cette collecte (dans d'autres, la collecte est imposée ou encore n'est pas offerte). Sachez cependant que d'ici 2025 toutes les écoles de Montréal (du primaire à l'université) participeront à la collecte des résidus alimentaires ([Plan directeur de gestion des matières résiduelles de Montréal](#)).



Les bacs bruns à l'école Élan

Stéphanie Gilbert

Enseignante, pour le comité environnement, école **Élan**

Depuis une douzaine d'années à l'école, les enfants compostaient les restes des collations c'est-à-dire ceux des fruits et des légumes. Chaque classe avait un petit panier que les responsables vidaient dans des bacs. Ce sont les parents qui allaient vider ces bacs dans les composteurs de bois au fond de la petite cour. Ce sont aussi eux qui s'occupaient de brasser le compost qui était ensuite réparti dans les jardinières au moment des plantations par les enfants. Le papier brun prenait trop souvent le chemin des poubelles.

À la suite de l'annonce du CSSDM assurant que les écoles allaient pouvoir profiter de la collecte des résidus alimentaires de la ville de Montréal, notre comité environnement a demandé d'en bénéficier et nous avons commencé en avril 2021! Avec l'arrivée des bacs bruns, grâce à l'aide de **Clara Charest-Marcotte**, nous avons organisé le ramassage du papier brun dans toutes les toilettes et les classes. Ainsi au lieu de remplir nos poubelles, ce papier participe maintenant au contrôle d'odeurs dans les grands bacs bruns.

Les enfants sont fiers de participer aux tâches et c'est même un parent de l'école qui, une fois par semaine, sort les grands bacs sur le trottoir dès 7 h du matin! Ainsi, avec la récupération des matières recyclables, des résidus alimentaires et du papier brun, avec les boîtes à lunch zéro déchet, les activités de « trocs tes choses » et le déplacement actif, on peut dire qu'à l'école **Élan**, la communauté prend soin de sa planète au quotidien!



Les quatre voies à Fernand-Seguin

Maude Méthot O'Dowd

Enseignante ressource de science et technologie, école **Fernand-Seguin**

Notre école, **Fernand-Seguin**, a décidé de se lancer dans le projet d'instaurer la collecte des résidus alimentaires et de revoir l'organisation des contenants de recyclage. En effet, maintenant chaque classe est munie de quatre bacs, soit une poubelle, un bac brun pour le compost, un bac vert pour le papier et le carton et un bac bleu pour les autres produits recyclables. Nous avons changé nos anciens bacs verts pour des bacs montréalais afin que les contenants soient uniformes dans toutes les classes. Ceux qui n'étaient plus utilisés ont été donnés à d'autres écoles.

Pour y arriver, nous avons tout d'abord évalué nos besoins en bacs bruns, verts et bleus. Les bacs ont ensuite été installés dans les locaux. Une présentation a été faite au personnel et aux élèves pour expliquer la fonction de chaque bac. Les élèves ont eu un court atelier où ils ont tenté de bien trier des déchets et où ils ont vu comment fonctionnait un centre de tri. Des affiches aide-mémoire ont été installées sur les bacs. De plus, des affiches encourageant à mettre le papier brun dans le compost ont été installées devant les lavabos des salles de bain.

L'enseignante ressource de science a chapeauté l'instauration de la voie brune. Par ailleurs, les concierges ont permis d'optimiser la mise en place des bacs et de revoir leur routine avec l'ajout de nouveaux bacs.

Somme toute, l'équipe-école est très contente d'avoir pu instaurer la voie brune à **Fernand-Seguin** et d'avoir ainsi une gestion plus écoresponsable des matières résiduelles.





Alimentation et environnement

Le défi de la boîte à lunch zéro déchet

Marie-Pierre Drolet, nutritionniste
Clara Charest-Marcotte, analyste en environnement
Bertille Marton, conseillère pédagogique en environnement
Bureau des services éducatifs complémentaires

Vous voulez mener un défi dans votre groupe afin de réduire la production de déchets?

Voici ce que nous vous proposons :

- Sensibiliser les élèves à la réduction des déchets en rapport à la boîte à lunch
 - Prendre des mesures de la production de déchets du groupe avant le [défi](#).
- Lancer un défi à votre groupe (éviter les défis personnels et la comparaison de boîte à lunch puisque la responsabilité de l'alimentation appartient aux parents).
- Sensibiliser les parents en rapport à la boîte à lunch zéro déchet et au défi lancé
 - [Feuillelet pour les parents](#)
 - Recettes pour remplacer les pattes d'ours emballées du commerce ([Labriski](#), [Cuisine futée](#), [parents pressés](#)) – À congeler.
 - Recette pour remplacer les barres tendres ([Tougo](#)) – À congeler.
- Suivre les progrès globaux du groupe
 - Prendre des mesures de la production des déchets tout au long du [défi](#).

Ce défi pourrait également être proposé à toute l'école en organisant une compétition amicale entre les groupes.

PREMIÈRE REDDITION DE COMPTE EN ENVIRONNEMENT FAITS SAILLANTS

Tel que prévu dans le [Plan vert 2020-2025](#), une première reddition de compte en environnement a été demandée aux directions, au printemps passé.

Voici les faits saillants qui se dégagent de cette première reddition annuelle à laquelle près de 80 % des établissements ont répondu. Merci à toutes et à tous!

COMITÉ ENVIRONNEMENT

Une lettre requérant (75%) des établissements a un comité vert et ce, dans tous les ordres d'enseignement.

Chez les secondaires ou les sans secondaire primaires, 70 % des établissements secondaires ayant répondu à cette question ont un comité vert.

PAPIER | CARTON

Le papier est le matériau qui a le meilleur taux de récupération au recyclage, soit 91 % à tous les niveaux d'enseignement. Tous moyen de 85 % de récupération.

BERLINGOTS | BOÎTES À BOIRE

La cotation des berlingots et des boîtes à boire se fait très bien au primaire et dans les établissements secondaires mais des taux de cotation se respectent 85 % et 78%.

Enfin, qui se fait notamment mieux au secondaire avec seulement 30% et est tout simplement absent avec 0% pour le tertiaire adulte et professionnel.

PLASTIQUE | VERRE | MÉTAL

Un peu plus de la moitié de plastique, de verre et de métal se retrouvent dans les boîtes de récupération (50,4%).

Pour le primaire et les FP et FGA, ce taux est autour de 50%. Pour le secondaire, ce taux descend à 33%.

Tandis que pour les boîtes spécialisées, il est légèrement supérieur avec 63%.

RÉSIDUS ALIMENTAIRES

La cotation des résidus alimentaires est faible dans les établissements scolaires (taux de cotation d'à peine 12 % au primaire, 18 % au secondaire, 14 % dans les centres spécialisés, 5 % au secondaire et 0 % pour les FP et FGA).

Le défi zéro déchet de votre école est maintenant la responsabilité de toutes les écoles de la région de la Capitale-Nationale.

Il reste des efforts à investir pour améliorer la cotation des matières et la qualité de vie dans les différentes voies de récupération.

Communiquer avec [Clara Charest-Marcotte](#)

Nous vous invitons à surveiller attentivement les communications pour le collecte de données en vue de la reddition de compte de l'année en cours.

Vous n'avez pas encore pris connaissance des faits saillants de la première reddition de compte en environnement? Découvrez-les en cliquant sur l'image !

Afin de mesurer le chemin parcouru cette année, la direction, soutenue par son personnel ou les membres du comité vert de l'école, est invitée à répondre au formulaire pour la reddition de l'année 2020-2021, dès aujourd'hui et d'ici le 30 juin.

[Formulaire disponible dans cette page](#)

Sensibilisation de la population par les élèves

Janie Filion

Enseignante, école **Rose-des-Vents**

Lors d'une marche exploratoire à la fonte des neiges, les 19 élèves de la 456A de l'école Rose-des-Vents ont constaté que les rues et le parc avoisinants étaient jonchés de... caca de chien!

La classe a donc décidé de se mobiliser pour sensibiliser la population et entrer en contact avec l'arrondissement afin de demander plus de poubelles autour de l'école et des distributeurs de Canisacs gratuits près du parc à chien du parc Beaubien. Des lettres à la conseillère municipale ont donc été écrites, envoyées et bien reçues, des affiches de sensibilisation ont été accrochées dans le parc Beaubien et des drapeaux d'avertissement ont été plantés là où les cacas de chien traînaient sur le sol.

Des gestes concrets pour garder notre environnement propre et agréable!



Photo : **Médéric Leblanc** et **Léandre Beauchamp**

Des écoles qui marchent !

Geneviève-Gaël Vanasse

Coordonnatrice – Engagement du public, Oxfam-Québec

Bravo aux écoles **Eulalie-Durocher** et **La Voie** du CSSDM qui ont participé aux défis proposés du 7 avril au 7 mai en amont de la 50e Marche Monde!

Le 7 mai dernier, à travers le Québec et même ailleurs dans le monde, plusieurs milliers de jeunes ont pu se connecter en direct dans leurs maisons, classes ou amphithéâtres et assister à la cérémonie virtuelle ! Quelques-unes et quelques-uns ont même pu faire une petite marche dans leurs régions tout en respectant les mesures de santé publique.

Afin de ne pas perdre le rythme, n'hésitez pas à réécoutez l'événement en rediffusion sur [YouTube Oxfam-Québec](#), et le balado « [Tu m'fais marcher !](#) », tout en continuant de marcher pour le défi 50 Millions de pas pour la justice climatique jusqu'à la prochaine Marche Monde du 6 mai 2022 ! Toujours sur [marchemonde.ca](#).



Photo : Alexandra Nadeau / Oxfam

L'association des élèves du secondaire du CSSDM en action

Patricia Munguia

AVSEC – Responsable de l'AESCSSDM, **Bureau des services éducatifs complémentaires**

Connaissez-vous l'Association des élèves du secondaire du CSSDM (AESCSSDM)? Elle regroupe des représentants de chaque conseil d'élèves des écoles secondaires. Cette année, l'association, après consultation des conseils d'élèves, a choisi comme priorité annuelle l'environnement. L'association a défini un projet environnemental qui vise l'information, la mobilisation et l'engagement et se décline en trois temps.

Premièrement, l'association a fait des démarches afin d'instaurer une semaine verte dans le calendrier du CSSDM. La thématique serait commune à toutes les écoles et les élèves seraient appelés à poser des gestes concrets pour le bien de notre environnement, à s'engager. Cela pourrait être aussi facile que de marcher à l'école ou extraordinaire comme éviter le gaspillage alimentaire.

Deuxièmement, pour accompagner cette démarche, les délégué.e.s ont fait un travail de recherche afin de créer des affiches informatives sur différents aspects environnementaux. Les thématiques abordées sont, entre autres, le gaspillage alimentaire, la pollution industrielle, la surutilisation du plastique. Ces affiches sont dans le format de « SAVAIS-TU QUE... » et leur objectif est d'attirer l'attention des élèves et de leur donner le goût de s'informer davantage.

Finalement, l'association a voulu promouvoir un geste à la portée de tous les élèves, soit d'apporter leurs propres ustensiles pour le dîner (au lieu d'utiliser les ustensiles en plastique à usage unique). Afin d'aider les conseils d'école à encourager cette pratique, l'AESCSSDM s'est engagée à envoyer quelques ensembles d'ustensiles réutilisables à chaque conseil d'élèves du secondaire pour faire la promotion de ce choix pertinent et bon pour notre environnement.

Le projet a été présenté lors d'une rencontre regroupant toutes les directions d'écoles secondaires, au mois de mai. Ces derniers l'ont reçu avec enthousiasme et ont reconnu l'aspect fédérateur dans la simplicité et la cohérence de la proposition. L'association a fait appel à l'engagement des directions en leur demandant d'être des « AMBASSADEURS » de ce beau projet. Plusieurs directions ont souligné le grand travail de l'AESCSSDM.

Alors que l'année tire à sa fin, je suis aujourd'hui fière de vous informer que le CSSDM a répondu à la demande de l'association et a accepté dernièrement l'ajout d'une semaine verte dans leur calendrier, soit la semaine du 18 au 22 octobre 2021. Les affiches, après vérification, seront imprimées d'ici la fin de l'année. Les ensembles d'ustensiles réutilisables ont été reçus par l'association et seront distribués dans les établissements à la rentrée. Un gros BRAVO à tous les délégué.e.s de l'AESCSSDM pour toutes ces avancées !

L'AESCSSDM se mettra en action dès la rentrée scolaire pour veiller au bon déploiement de notre projet dans les écoles.



Programme Matière verte au CSSDM

Joé St-Germain

Chargé de projet aux certifications, ENvironnement JEUnesse.

La première année du programme d'accompagnement et de certification environnementale [Matière verte d'ENvironnement JEUnesse](#) se conclut le 30 juin prochain. Coup d'œil sur deux écoles du CSSDM qui se sont démarquées en cours d'année.

École Saint-Étienne

L'école Saint-Étienne, qui applique au volet Certification pour l'obtention du niveau 1, s'est attaquée à la gestion des matières résiduelles. L'école a notamment mis en œuvre un projet pilote de compostage, a banni les ustensiles à usage unique de sa cafétéria, a mis sur pied une brigade verte composée d'élèves et a sensibilisé sa communauté au tri des matières résiduelles. Déjà active au niveau du recyclage (papier, plastique, verre, métal, boîte à boire, cartouches d'encre, crayons), on peut dire que l'école est sur la bonne voie de devenir un exemple à suivre en ce qui a trait à la saine gestion des matières résiduelles.

Tout comme la gestion des matières résiduelles, la thématique de la mobilité durable a elle aussi été mise de l'avant par l'école. Lors de la semaine du 22 avril 2021, l'école a organisé une semaine complète portant sur le transport collectif et actif. Les nombreuses activités réalisées par l'école Saint-Étienne se démarquent par leur originalité, leur impact sur l'environnement et l'implication de la communauté de l'école. Ça augure bien pour l'atteinte du niveau 1 de la certification Matière verte !

École Père-Marquette

À l'école Père-Marquette, la crise climatique, les modes de vie durables et la gestion des matières résiduelles sont des préoccupations majeures pour les élèves impliqués au sein du comité environnemental. Plusieurs idées ont germé au sein du comité au cours de l'année 2020-2021 : organisation d'un concours à saveur environnementale sur Instagram, tenue d'une activité de formation sur la thématique de la crise climatique, organisation d'une corvée de nettoyage des berges, et bien plus. Celles-ci se déploieront en 2021-2022. En parallèle, ce groupe d'élèves a mené, avec succès, la démarche de retrait des ustensiles à usage unique de la cafétéria ! On leur souhaite de continuer sur cette belle lancée. Bravo à ces deux écoles qui malgré la pandémie ont été actives en matière d'environnement!

Vous ne roulez pas? Coupez votre moteur!

Cliquer sur l'image pour pouvoir la télécharger et l'utiliser comme outil de sensibilisation auprès de votre communauté scolaire via une infolettre aux parents ou autres moyens.



Lecture et environnement

Karl Mauboussin

Bibliothécaire, **Bureau des services éducatifs complémentaires**

Pour s'informer et occuper vos chaudes journées d'été, voici des propositions de livres parus en 2020 et 2021. Des documentaires et de la fiction pour apprendre et se lancer dans de nouveaux défis.

Bonne lecture!



60 façons de réduire son empreinte plastique. Andrus, Aubre. Gründ. ISBN : 978-2-324-02694-2.



Agissons ! : zéro plastique, zéro déchet : manuel de l'apprenti écolo. Water family. Vagnon. ISBN : 979-10-271-0468-0.



Assez grand pour aider la planète ! Kirby, Loll. Quatre Fleuves. ISBN : 979-10-264-0306-7.



Bienvenue dans ma maison zéro déchet. Niel-Villemin, Julie. Larousse. ISBN : 978-2-03-598451-7.



La biodiversité. Lardon, Julie. La Poule qui pond. ISBN : 979-10-93853-50-5.



La biodiversité. Sharif-Draper, Maryam. Éditions Broquet. ISBN : 978-2-89654-660-2.



Copain de la planète : à la découverte de l'écologie. Pince, Hélène. Milan. ISBN : 978-2-408-01924-2.



CSI Ruelle, Vol. 2. Il pleut des déchets. Archambaul, Audrey. Éditions De La Bagnole. ISBN : 978-2-89714-388-6.



Défis biodiversité : 32 défis à relever pour protéger la planète ! Soubelet, Hélène. Rusti'kid. ISBN : 978-2-8153-1481-7.



Défis zéro déchet : 32 défis à relever pour protéger la planète ! Balzeau, Karine. Rusti'kid. ISBN : 978-2-8153-1317-9.



Demain la Terre : 20 histoires vraies et inspirantes pour les jeunes qui veulent agir et sauver la planète. Dyu, Lily. Gallimard. ISBN : 978-2-07-514942-6.



Les enfants qui ont transformé le monde. Adams, Tom. Hatier. ISBN : 978-2-401-07151-3.



Forêts... et comment les préserver. Thomas, Amandine. Sarbacane. ISBN : 978-2-37731-410-2.



Halte aux déchets ! : zéro gâchis. Woldanska-Plocinska, Ola. Casterman. ISBN : 978-2-203-21570-2.



Je salue le climat. Castagné, Delphine. Rusti'kid. ISBN : 978-2-8153-1544-9.



Le jour où j'ai décidé de sauver ma planète : 4 histoires écolos pour prendre soin de la nature. Kecir-Lepetit, Emmanuelle. Fleurus. ISBN : 978-2-215-17043-3.



Mission forêt : apprends les gestes qui sauvent les forêts ! La Croix, Séverine de. Glénat Jeunesse. ISBN : 978-2-344-04380-6.



Moi, j'agis pour ma planète : 140 petits défis pour tous les jours. Solle-Bazaille, Bénédicte. Larousse. ISBN : 978-2-03-597949-0.



Mon petit guide pour dire stop! aux déchets. Doubrère, Marianne. Grenouille éditions. ISBN : 978-2-36653-516-7.



Nous sommes les protecteurs de l'eau. Lindstrom, Carole. Bayard Canada Livres. ISBN : 978-2-89770-456-8.



La planète dont tu es le super z'héros écolo. Siry, Florence-Léa. Petit Homme. ISBN : 978-2-89754-246-7.



Planète en danger. Balzeau, Karine. Fleurus. ISBN : 978-2-215-17424-0.



Plastique : hier, aujourd'hui et demain. Kim, Eun-Jeong. Gallimard Jeunesse. ISBN : 978-2-07-513710-2.



Pollution plastique. Poulin, Andrée. Éditions de L'Isatis. ISBN : 978-2-925088-17-2.



Vis une année sans plastique ! : en 52 missions. Frys, Sophie. Fleurus. ISBN : 978-2-215-17263-5.

Masques de procédure

Clara Charest-Marcotte

Analyste en environnement, **Bureau des services éducatifs complémentaires**

Vous êtes nombreux à vous soucier des conséquences environnementales des masques jetables et à avoir interpellé différents bureaux depuis le début de la pandémie. Nous vous remercions de votre implication. Le CSSDM suit ce dossier de près.

Au regard des services offerts, des données disponibles, des questions sans réponse, le CSSDM n'est pour l'instant pas convaincu de la plus-value environnementale d'une récupération différenciée des masques. Un masque jetable est constitué de plusieurs matières et n'a donc pas été pensé pour être recyclé. Alors que quelques entreprises considèrent faire de la valorisation énergétique en brûlant les masques, d'autres mettent en place des options recyclages pour lesquelles il n'y a pas de traçabilité ou peu de recul.

Actuellement, la ligne directrice pour les établissements du CSSDM est que les masques doivent être jetés à la poubelle (option retenue comme la moins mauvaise).

Sachez que Recyc-Québec a mandaté le [CIRAIG](#) de faire une analyse de cycle de vie visant les masques de procédure, incluant une analyse d'impact d'options en fin de vie (recyclage, valorisation énergétique, élimination) et si tout va bien, des résultats préliminaires devraient être disponibles à la fin du mois de juin 2021.

Le CSSDM réévaluera sa position à la lumière de ces résultats. Si la décision changeait, des changements s'effectueraient l'an prochain (2021-2022).



ÉditionBertille Marton
Montage Elise Ste-Marie
RévisionClara Charest-Marcotte
.....Elise Ste-Marie
.....Audrey Leblanc

Vous brassez de l'ERE* dans votre école?
Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous?
Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo)
avant le 8 octobre 2021 pour le **Faire de l'ERE** de la rentrée.

martonb@csgdm.qc.ca
514-596-6000 poste 4953

*ERE : Éducation relative à l'environnement